

Dans le pas de Martin de Tours



Web-Lettre numéro 4. Septembre 2020
Le bulletin d'information des marcheurs - pèlerins de la Via sancti Martini



Édito

A n'en point douter l'année 2020 restera inscrite très longtemps dans la mémoire collective. Désarmante, désarçonnante, la pandémie aura eu pour effet immédiat de perturber le bon ordonnancement de notre planète. Parmi les secteurs touchés, le tissu associatif n'est pas en reste : annulations de toutes parts, reports de manifestations, projets d'avenir remis en cause, il semble difficile d'admettre ce que sera demain. Il faut reconnaître que cette coupure de rythme nous a perturbé et qu'il nous faudra retisser des liens distendus.

Pas question pour autant de lâcher prise, septembre sonne la rentrée, soyons au rendez-vous pour relancer notre belle aventure.

Dans cette édition nous mettons le cap sur le nord de l'Europe (Belgique, Pays-Bas), nous rendons hommage au président du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours et nous évoquons la vigne, les vigneron, et leur saint patron : Martin.

Bonne reprise à tous

Le comité de rédaction

Nouvelle du réseau

L'assemblée générale du Réseau européen des Centres Culturels qui devait se dérouler à Patrimonio (Corse), déjà reportée de mai à septembre est définitivement annulée. Un montage vidéo retransmis par visioconférence à chaque délégation participante servira de toile de fond à un nouveau rendez-vous automnal en distanciel.

Nouvelles des régions :

Pays de la Loire : Depuis plusieurs années, une équipe travaille au développement d'un nouveau chemin permettant aux marcheurs-pèlerins de saint Martin d'aller d'Angers à Tours, en passant par Candès-Saint-Martin. D'autres groupes ont travaillé en Loire-Atlantique, en Sarthe, en Mayenne, ... en lien avec la Touraine et le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours, pour ouvrir d'autres chemins.



Pour concrétiser cette dynamique territoriale, l'association **Loire Chemins de Saint Martin** vient de voir le jour. L'objectif principal est d'aider les marcheurs-pèlerins en leur apportant des conseils : itinéraire, hébergements, patrimoine, ... Il est aussi de participer à la mise en valeur du riche patrimoine lié à saint Martin de Tours et d'être en lien avec d'autres groupes martiniens en France et en Europe. Vous pouvez rejoindre cette association en adressant un message à Christophe Delaunay – passerelle.cd@gmail.com

Mayenne : L'inauguration d'un tronçon du chemin de Saint Martin est prévue le 15 novembre à Evron.

Picardie : Des contacts ont été établis avec nos amis d'Amiens en vue des festivités liées à la fin du jubilé des 800 ans de la cathédrale. Une délégation de marcheurs-pèlerins a émis le souhait d'honorer cette manifestation qui doit se dérouler les 11,12 et 13 décembre 2020.

Touraine - Poitou : L'été aura été marqué un par net ralentissement de l'activité et pour cause. Malgré cela, nous avons répondu à quelques sollicitations concernant des projets de départ sur notre boucle locale ainsi que sur le chemin de Hongrie. La campagne de vérification du balisage n'a pas cessé pour autant puisque 130 km de chemin reliant Nouaillé-Maupertuis à Monts-sur-Guesnes (Vienne) ont été vérifiés par la commission des chemins. Le bilan a été transmis au département de la Vienne.

Patrimoine Martinien : Sint-Maarten ou Maarten Van Tours

La cathédrale d'Utrecht, affectée désormais au culte protestant, est dédiée à saint Martin de Tours. Comme l'ensemble des édifices ayant traversé les siècles, le monument a subi de nombreuses péripéties. L'église gothique, véritable vaisseau de pierre trône aujourd'hui fièrement au centre de la cité batave. Récit d'une vie mouvementée.



Dom van Utrecht

La première chapelle élevée par les rois mérovingiens vers l'an 600 fut détruite à la suite d'attaques des Frisons. Une seconde chapelle construite par saint Willibrord l'apôtre des Frisons (mort en 739), est ravagée par les Normands au IX^e siècle. L'évêque Balderick reconstruit l'édifice un siècle plus tard avant qu'il soit de nouveau anéanti par un incendie. Nullement découragés, les hommes dressent alors une église de style roman consacrée par saint Adelbold en 1023. Elle devient cathédrale et prend pour l'occasion la dédicace de ce dernier. Poursuivi par le mauvais sort, le monument est victime du grand incendie dévastateur de 1253. Le fléau ravage pour l'occasion une bonne partie de la ville d'Utrecht.

Sous l'impulsion de l'évêque Hendrick van Vianen, la cathédrale gothique actuelle est édifée entre 1284 et 1520. Plus de deux siècles sont nécessaires pour remplacer section par section l'édifice roman avec pour consécration une tour de 112 mètres commencée en 1321 et complétée en 1382.

La construction prend fin à cause du manque de moyens financiers et de la baisse d'enthousiasme de la part des autorités ecclésiastiques et de la population. La nef ne sera jamais terminée.

Au cours du XVI^e siècle les Réformistes Calvinistes détruisent les éléments de décor avant que le gouvernement d'Utrecht leur lègue la cathédrale en 1580. Ce sont les troupes françaises envahissant les Pays-Bas en 1672-1673 qui restaureront la célébration des messes catholiques après que les troupes de Louis XIV eurent retiré les éléments protestants.

En 1674, la nef s'effondre à cause d'un ouragan. La tour se voit séparée du reste de l'édifice. Des travaux de restauration sont entrepris dans le courant des XIX^e et XX^e siècles. Actuellement, un marquage au sol rappelle la nef disparue.

Le cloître de la cathédrale, daté du XV^e siècle entourant le jardin abrite dix-neuf scènes de la vie de saint Martin et de ses miracles post-mortem. Au-dessus des arcs de la galerie, figurent entre autres les épisodes de la charité, de la messe, du miracle du pin, de la résurrection d'un enfant ou d'un exorcisme. La délivrance de Tours des attaques normandes en 903 est également évoquée. Seule la scène du combat contre un dragon restera mystérieuse.



La statue de Martin soldat dans le Centre d'Utrecht



Chaque onze novembre la ville en liesse fête Sint-Maarten pour les catholiques et Maarten Van Tours chez les protestants. Défilé aux lampions, musique, ambiance festive, les Pays-Bas comme de nombreux pays du Nord de l'Europe conservent cette tradition folklorique et populaire hélas en partie disparue en France. La délégation batave avait surpris plus d'un tourangeau lors du 1500^e anniversaire de la naissance de saint Martin avec l'effigie du Saint accompagnée des fameuses oies, héroïnes de la légende de l'enlèvement par les tourangeaux.

Nos amis européens

Voici des nouvelles sympathiques venant de **Belgique**. Richard Willems, Gie Beirnaert et Gilbert Ossieur ont balisé le chemin de saint Martin sur une quinzaine de km à travers la ville d'Ypres, un des plus fameux hauts-lieux « martinien » en Europe, avec sa grande église Saint-Martin. Cette église remonte peut-être au haut Moyen Âge, en tant qu'église d'un domaine rural. La ville d'Ypres est née dans la seconde moitié du XI^e siècle. Sa croissance est liée à la production de « draps » à partir de la laine

fournie d'abord par les moutons des prés salés de l'Yser, puis par l'importation de laine anglaise. Dès le XII^e siècle, on constate la présence d'une « grand-place » avec des halles et l'église Saint-Martin, à l'emplacement d'un « miracle » : l'apparition légendaire de saint Martin lui-même laissant une zone fleurie au milieu d'un grand pré. Ces deux monuments contigus, la Halle aux draps et l'église Saint-Martin, ont été magnifiquement construits en style gothique aux XIII^e et XIV^e siècles. Au XIV^e siècle c'est l'une des plus grandes et des plus prospères villes de Flandre, avec sa foire annuelle. Au XVI^e siècle, Charles Quint fait d'Ypres le siège d'un diocèse dont la cathédrale est Saint-Martin. La première guerre mondiale entraîna la destruction totale de la ville et de ses bâtiments historiques. Les Halles et la cathédrale furent soigneusement reconstruits à l'identique. Tragédie et savoir-faire technique autour de Saint-Martin ! Voilà ce que Richard et ses amis nous invitent à méditer en marchant sur cette « route des Flandres », désormais chemin de paix, qui suit à 90 % le tracé d'un GR. L'association des GR en Flandre (Grote Routepad) est prête à produire un guide avec cartographie de la Martinusroute en collaboration avec le Centre Culturel Européen Saint Martin de Beveren. La publication est prévue en septembre 2021 et des négociations sont en cours pour que le GR s'occupe du balisage, de l'entretien et de la promotion du chemin selon un protocole renouvelable chaque année.

Portrait Bruno Judic



Président du Centre Culturel Européen de saint Martin de Tours depuis 2005, Bruno Judic achèvera son mandat en 2020, une occasion pour notre journal de saluer ce brillant professeur de l'Université tourangelle, éminent Historien du Haut Moyen Age devenu l'un des grands ambassadeurs de saint Martin en Europe.

La carrière

Le rendez-vous est fixé au jardin botanique de Tours, un lieu qui respire le calme et la sérénité, tout à l'image de l'universitaire récemment promu Professeur émérite. Un statut de reconnaissance de la profession symbolisant le droit de passage à la retraite. Mais une retraite qui se voudra active d'après l'intéressé : *« oui effectivement, ma mission ne s'arrêtera pas là, mes travaux de recherche continueront et puis diverses sollicitations de la part de l'Université vont encore meubler mon emploi du temps un bon moment. D'autre part je n'abandonne pas saint Martin, mon temps de présidence, conformément aux statuts de l'association s'achève, mais je compte bien poursuivre mon soutien scientifique afin d'aider au développement de l'image du Saint tourangeau »*

La passion

Tout est dit. En quelques phrases on aura saisi la passion qui unit ce natif de Guérande à la grande Histoire. Élève studieux, Bruno franchit allégrement les obstacles qui lui sont proposés,

il quitte d'ailleurs rapidement ses marais salants pour poursuivre une carrière de premier plan à Paris. Son goût pour l'aventure le pousse à découvrir d'autres horizons. Profitant de la récente mise en pratique du système de coopération, il part pour l'océan Indien où il enseignera à l'Université de Madagascar, Tuléar puis Antananarivo de 1978 à 1989. Une décennie riche en expériences nouvelles. Il devient ensuite Maître de conférences pour son retour en métropole à l'Université de Lille 3. C'est enfin en 2000 que l'enseignant pose ses valises en Touraine et rejoint l'Université locale en tant que Professeur d'histoire médiévale. Le début d'un nouveau chapitre s'ouvre alors. *« C'est à ce moment qu'Antoine Selosse est venu me solliciter pour me proposer de participer à ce projet autour de saint Martin qui m'a immédiatement séduit »*

Références

Bruno Judic, personnage affable d'un naturel plutôt discret, sait se montrer humble et à l'écoute quand la situation l'impose. Par contre, s'il vous prend l'idée de diriger la conversation vers « La Règle pastorale de Grégoire le Grand », ou d'aborder le sujet sur le développement du culte de saint Martin de Tours dans l'Europe du haut Moyen Age, ou bien encore d'éveiller votre curiosité sur l'Histoire de l'océan Indien au Moyen Age, alors préparez vous, vous venez de réveiller le savant qui couvait sous les cendres.

Réputé pour ses conférences données à travers toute l'Europe, l'historien anthropologue devient alors intarissable. Son récit passionnant vous redonnerait presque envie de retourner cirer les bancs de « l'école ». Parmi ses souvenirs les plus marquants figurent la journée du centenaire de la

fête du 11 novembre 1918 à Dom le Mesnil (Ardennes) ayant pour thème : **Construire la paix sur les chemins de saint Martin** « beaucoup de symboles et de chaleur humaine, sous une pluie généreusement abondante ! ». Et celle non moins mémorable de son intervention à Budapest à l'occasion du 1700^e anniversaire de la naissance de saint Martin : « « je suis intervenu dans une journée d'études devant une belle assemblée marquée par la présence du nonce apostolique et du cardinal, dans la salle haute du parlement de Hongrie ; c'était très impressionnant, dans un décor néo-médiéval de la fin du XIX^e siècle inspiré de Westminster ! »

Passionné par l'histoire du thaumaturge et ancien évêque de Tours, le chercheur n'a de cesse de fouiller dans les d'archives disséminées un peu partout à travers le monde : « ce qui m'intéresse avant tout c'est de trouver des angles non encore abordés autour de la vie et de la tradition de ce personnage »

Le bilan

Après quinze années de présidence, l'humaniste tire un bilan positif de son mandat : « J'ai vu le Centre Culturel évoluer pendant tout ce temps. Avec aujourd'hui quatorze délégations européennes

opérationnelles nous ne pouvons qu'être satisfaits. La consécration a été matérialisée en 2016 par la commémoration du 1700^e anniversaire de la naissance de saint Martin à Tours, un événement qui restera un moment fort pour la capitale tourangelle ».

L'avenir

« Une nouvelle impulsion paraît se faire jour du côté de l'activité des associations de marcheurs-pèlerins, et notamment chez nos amis italiens qui sont prêts, semble-t-il, à collaborer à la valorisation du chemin de Hongrie. C'est plutôt encourageant pour ces régions en déficit de balisage ».



Bruno accueillant Diego Vallati premier Italien ayant effectué le chemin de Hongrie à vélo

La petite histoire ne semble pas s'arrêter en si bon chemin pour Monsieur le Professeur surtout quand la grande Histoire s'en mêle. La découverte récente de fresques du IX^e siècle dans l'église de Torcello à Venise est là pour le rappeler. Saint Martin est loin d'avoir livré tous ses secrets.

Le coin des lecteurs

La rentrée de septembre est souvent synonyme de vendanges. Saisonnalité oblige, nous vous présentons ce livre original qui nous emmène sur les chemins européens de saint Martin à la rencontre des vignobles qui bordent la Via sancti Martini.

Depuis le nord de l'Espagne (Aragon) jusqu'à la Slovaquie en passant par la Suisse, le nord de l'Italie, la Slovénie, la Croatie, l'Autriche, la Hongrie, l'Allemagne, la Belgique et le Luxembourg, sans oublier les vignobles français bien sûr, Jean-Claude Bonnaud nous invite à partager une longue balade avec l'image de saint Martin associée aux nombreux vignobles européens.

« Mon objectif est de mettre en avant les valeurs de partage que portent Martin et la vigne au travers de femmes et d'hommes ouverts sur le monde ».

Voilà une heureuse initiative dont l'objectif évident est de mettre en lumière toute la diversité des terroirs mais également la culture commune de notre belle Europe. Alors ouvrons les papilles et dégustons ensemble ce bel ouvrage !

Auteur : Jean-Claude Bonnaud, journaliste, ancien rédacteur en chef de grands quotidiens régionaux, aidé de Christophe Delaunay pour la partie martinienne du livre.

Disponible en librairie ou commander directement à :

jean-claude.bonnaud@wanadoo.fr Tél : 06 64 12 27 44

